

# La pensée unique

Conférence du 11 janvier 2012

Université Populaire de Septimanie, Club Léo Lagrange de Narbonne

27 Avenue De Lattre De Tassigny à NARBONNE

## Diapo 1

Dans la préface de l'édition 2010 du livre « Capitalisme et Liberté », Milton Friedman raconte une anecdote. Celle d'un étudiant qui demande à un éminent professeur d'économie s'il y avait un seul livre à recommander quel serait-il.

Le professeur répond.

Et l'étudiant dit : « C'est marrant. J'ai eu la même réponse du professeur Summers. »

La pensée unique, c'est cela. C'est marrant ! à qui que l'on s'adresse, on a toujours la même et unique réponse.

La locution « *pensée unique* » est une expression innovée par Alain De BENOIST en 1993 et reprise par Jean-François KHAN et Ignacio RAMONET, elle se trouve la plupart du temps détournée de sa signification.

Ignacio RAMONET affirme que la pensée unique est la traduction en termes idéologiques à prétention universelle des intérêts d'un ensemble de forces économiques.

Ce discours anonyme est reproduit par les principaux médias aux mains des grands groupes industriels et financiers.

D'abord, faisons un petit historique du processus qui a amené l'avènement de la pensée unique.

## Diapo 2

Fin 1989, l'effondrement du bloc soviétique met fin aux équilibres géopolitiques conclus à YALTA en février 1945.

Cet effondrement symbolisé par la chute du mur de Berlin a deux conséquences, l'une au niveau du réel social, l'autre idéologique.

## Diapo 3

- Au niveau du réel social :

La fin d'un monde bipolaire permet la levée des freins à la logique capitaliste basée sur la recherche du profit maximum et enclenche ce que l'on appelle en anglais la globalisation, traduit en français par mondialisation (ça fait plus sympa). Les accords de l'OMC à Marrakech en 1994, suivis par d'autres accords internationaux sur le FMI, la Banque Mondiale, le GATT réglementent la libéralisation des échanges. Accords internationaux signés sans aucune validation démocratique.

- Au niveau idéologique :

Le discours légitimé par le danger soviétique devient caduque.

Un nouveau discours se met en place articulé sur deux axes. **Diapo 4**

- Le premier axe consiste à désigner un nouvel ennemi, ce discours est théorisé par le conservateur américain Samuel HUNTINGTON dans « le choc des civilisations » en 1993. Selon HUNTINGTON, « *il n'y a pas de politique sans désignation de l'ennemi.* » Cette théorie repose sur deux piliers, celui de la culture de la peur et celui de la culture de l'ennemi, car « *La pensée comme l'action doivent être gouvernées par une nouvelle forme de certitude : savoir de qui nous devons avoir peur* »..

Dans *Le Monde* (daté du 27 septembre 2001) consacré aux attentats du 11 septembre 2001, on peut lire un point de vue de James Rubin, porte-parole du Département d'État du temps de Madeleine Albright. : " *Les ennemis de la civilisation veulent nous diviser. Il faut être unis pour les vaincre.* "

- Le second axe vise à annihiler toute construction d'une pensée alternative. La pensée unique est totalitaire, elle est globalisante.

La pensée unique n'est pas une pensée, c'est une idéologie. Une idéologie qui nie la pensée.

### **Diapo 5      Diapo 6**

Pour qu'il y ait pensée unique, il faut qu'il y ait contrôle de la quasi totalité des champs médiatiques. Penchons nous sur le paysage médiatique français.

Le grand nombre de titres de presse écrite, de chaînes de télévision, de radios, de téléphonie, d'éditeurs de livres masque l'ampleur de la concentration dans les médias.

Les grands groupes intégrés à des groupes industriels, voire militaro-industriels (Lagardère, Bouygues, Dassault, Bolloré ...) sont multimédias et tissent des alliances (Vivendi-Lagardère, TF1-M6, ...).

L'ampleur de cette concentration met en cause l'indépendance des hommes politiques vis-à-vis des médias, le pluralisme et la qualité de l'information.

### **Diapo 7**

La télévision est un média très concentré et TF1 y occupe une position dominante.

M6 est contrôlée par la multinationale allemande Bertelsmann (1<sup>er</sup> groupe média européen et au top ten mondial) qui, à travers le groupe RTL, est le premier actionnaire du groupe M6.

L'ensemble TF1 et M6 représentait 46% de l'audience totale de la télévision en 2002 et 76,8% du marché de la publicité à la télévision. Fin 2000, réunies, TF1, Canal + et M6 pesaient plus en Bourse que le secteur automobile. Le but de la suppression de la publicité sur la télé publique est la captation de la manne publicitaire de 800M€ au profit du privé.

La télévision payante est dominée par Vivendi par 100% du groupe Canal Plus.

Dans la télévision, Vivendi est allié avec le groupe Lagardère pour CanalSatellite et MultiThématiques. Vivendi, c'est SFR, Universal Music, un groupe de jeux vidéos...

La télévision privée comporte donc deux pôles, d'un côté l'alliance TF1-M6 (Bouygues-Bertelsmann) et de l'autre l'alliance Lagardère-Vivendi.

La moyenne d'un jeton de présence annuel à un conseil d'administration d'une entreprise du CAC40 est de 60.000 euros. La plupart des administrateurs siègent à plusieurs CA. La loi les autorisent à cumuler jusqu'à 5 sièges d'administrateurs.

Ces groupes ont des stratégies d'alliance. Cette concentration pose des problèmes politiques sérieux : danger pour la pluralité et la qualité de l'information, dépendance du pouvoir politique vis-à-vis du pouvoir télévisuel, capacité, pour les groupes qui la contrôlent, d'utiliser le pouvoir que donne la télévision au bénéfice de leurs autres activités (défense, bâtiment, téléphone, ...).

Aux États-Unis, six conglomérats ([Disney](#), [Viacom](#), [Time Warner](#), [News Corp](#), [Bertelsmann](#), et la [General Electric](#)) possèdent 90% du marché des médias. En Italie, Berlusconi tient la télé et 95% de la presse. Murdoch, implanté en Angleterre et aux USA, possède 60% des médias australiens.

Cette concentration nous la retrouvons dans le paysage de la presse :

Lagardère-EADS (Europe 1, Paris-Match, le Journal du Dimanche, 25% du "Parisien", 17% du Monde et 50% du plus gros réseau de distribution des journaux NMPP), Dassault (Le Figaro, FC Nantes), Bolloré (Havas, Institut de sondages CSA), Bertelsmann.

Apparaissent ensuite des groupes "spécialisés" qui se contentent de dominer leur secteur :

Le groupe Amaury, présent sur le marché de la presse quotidienne, qui a constitué son propre réseau de diffusion (notons que Lagardère est présent au capital de ce groupe à hauteur de 25%), dans les organisations sportives ; 53 morts recensés par l'AFP depuis 1979 dans le Dakar.

<http://www.echolalie.org/wiki/index.php?ListeDeMortsAuRallyeParisDakar>

La presse quotidienne vit une crise depuis près de 20 ans : les quotidiens nationaux (excepté Aujourd'hui-Le Parisien et Les Echos) et régionaux subissent une érosion du lectorat. Leur audience chez les jeunes devient résiduelle surtout de la presse quotidienne régionale. En 30 ans, alors que la population de notre région a augmenté de 50%, Midi Libre a perdu 25% de ses lecteurs.

Face à ces difficultés, les groupes adoptent des stratégies essentiellement défensives :

- Lancement de gratuits pour concurrencer les gratuits existant (exemple de La Provence à Marseille, d'un projet du Parisien à Paris, ...)
- Négociation de positions dominantes dans les projets de télévision locale, pour continuer à bénéficier de la manne publicitaire locale ;
- Adossement à des magazines jugés plus rentables pour contrebalancer la perte structurelle liée au quotidien (Le Monde) ;
- Ajustements par le bas (restructurations, suppressions d'emplois, diminution de pagination (France-Soir, Libération, L'Humanité).

Avec la création des gratuits, le processus est conduit à son terme. La prochaine étape concerne la presse magazine. A ce train, la presse sera bientôt réduite à la distribution gratuite de publicités, distribuée par des chômeurs précaires.

L'édition, c'est le même phénomène.

Les multinationales contrôlent au moins 60% de l'édition française (Lagardère, Bertelsmann, Atlas, Rizzoli, Reed-Elsevier, Média Participations, Wolters-Kluwer, ...).

#### Diapo 8

La domination de Lagardère sur l'édition française se lit dans la liste des maisons d'édition qu'il contrôle : Hachette, Fayard, Grasset, Hatier, Hazan, Le Masque, Marabout, Pluriel, Stock, Le Livre de Poche, ... et bien d'autres (dont Larousse, Armand Colin, Dalloz et Dunod). Sans oublier le pouvoir que détient Lagardère sur les éditeurs dont il distribue les livres ou avec lesquels il passe des alliances (ainsi Lagardère qui distribue les livres d'Albin Michel est aussi coactionnaire du Livre de poche avec Albin Michel). La domination de Lagardère apparaît dans le chiffre d'affaires qu'il représente dans l'édition : 1,3 milliards d'euros après le rachat de 40% d'Editis. La puissance du groupe tient aussi à son poids dans la presse et dans la commercialisation du livre. Le groupe n'est pas seulement le premier éditeur de livres, c'est aussi le deuxième libraire de France (réseau Relay, magasins Virgin), le premier éditeur de presse magazine (Paris-Match, Elle...), un intervenant important dans la presse généraliste (le Journal du Dimanche, La Provence, Nice-Matin...), la radio (Europe1, Europe 2, RFM, ...) et la télévision (Canal J, MCM, CanalSatellite...).

Pour une multinationale, le livre est une marchandise produite dans le seul but de générer des profits.

En 2007, Nicolas Dupont-Aignan précise : *« J'accuse TF1 d'être aux ordres de certains candidats (...), d'un candidat, Nicolas Sarkozy. On ne peut pas continuer dans notre pays d'avoir des groupes de médias qui dépendent de commandes publiques. Bayrou l'a dit et bien je le dis pareil parce que j'en subis les conséquences. Y a une presse libre, y a des médias libres et y en a d'autres qui ne sont pas si libres que ça ou du moins, qui aiment plaire, complaire. Ça n'est pas acceptable en démocratie. »*

Les amis du Président. **Diapo 9**

Nicolas Sarkozy s'est fait élire d'abord à Neuilly, en a profité pour nouer des relations personnelles et professionnelles avec certains administrés qui étaient parmi les principaux chefs d'entreprises ou fils d'entrepreneurs français.

Ainsi, Le Monde Diplomatique nous permet de dresser un petit portrait de ses relations :

- Martin Bouygues, héritier et patron du groupe Bouygues (fortune estimée à près de 3 milliards d'euros) et par conséquent de sa filiale le groupe TF1 (TF1, LCI, TPS...)
  - est parrain d'un fils de Nicolas Sarkozy, était témoin à son mariage.
  - LCI, filiale de TF1, retransmettait déjà en direct les vœux du ministre Nicolas Sarkozy à la presse.
- Bernard Arnault possède le groupe LVMH (fortune estimée à 21,2 milliards d'euros), incluant des titres comme La Tribune, Investir ou Radio Classique.

- Nicolas Sarkozy était invité au mariage de la fille de M. Arnault, tandis que M. Arnault était témoin d'un des mariages de M. Sarkozy.
- Serge Dassault, héritier du groupe Dassault (fortune estimée à 7,5 milliards d'euros), possède la Sopresse, 1er groupe de presse français, publie notamment Le Figaro. Il détient par exemple BFM avec l'américain Bloomberg, Rotschild.
  - Nicolas Sarkozy a démêlé, en tant qu'avocat cette fois-ci, la succession de son père Marcel.
  - Nicolas Sarkozy est devenu un familier de son fils aîné Olivier, par ailleurs député UMP.
  - Serge Dassault, également sénateur UMP, a expliqué sur France Inter le vendredi 10 décembre 2004, et le Monde daté du 13 décembre, que les journaux doivent diffuser des « *idées saines* », car « *nous sommes en train de crever à cause des idées de gauche* ». Selon lui, la presse doit modérer les propos de gauche.
- Arnaud Lagardère, héritier du Groupe Lagardère (fortune estimée à 345 millions d'euros, salaire estimé à 1,6 M d'€), premier groupe de media français qui contrôle notamment des grandes radios (Europe 1, Europe 2, RFM...) et des magazines d'actualités (Paris Match...).
  - En avril 2005, le président de l'UMP fut l'invité d'honneur d'un séminaire du groupe Lagardère à Deauville. L'héritier Arnaud le présenta « non pas comme un ami, mais comme un frère ».
  - Un mois plus tard, le patron du principal groupe de presse et d'édition français affichait son amitié en participant à un meeting de M. Sarkozy (animé par le journaliste Michel Field).
  - M. Lagardère doit à Nicolas Sarkozy le règlement, en 2004, du conflit d'héritage qui l'opposait à sa belle-mère Betty. En effet, sitôt nommé à Bercy, Nicolas Sarkozy aurait dit : « *On signe ton truc fiscal et on passe à autre chose* ».

Il est intéressant aussi de constater, en examinant les résultats 2007 et 2008 des groupes Lagardère, Bolloré, Bouygues et Le Figaro, que le secteur Media Presse de ces groupe est soit déficitaire, soit le moins rentable comparé aux autres métiers du groupe. A l'évidence, le retour sur investissement dans ces activités de communication est obtenu ailleurs, dans d'autres branches d'activités qui elles, sont rentables ...

De plus, l'audiovisuel public est sous l'emprise directe du gouvernement depuis la réforme imposant la nomination de son président par le gouvernement ainsi que la suppression de publicité qui oblige un financement asservi au budget de l'Etat France Télévision réalise 40% de l'audience française télévisuelle et Radio France 22% de part d'audience sur les chaînes de radio en France.

Les lois HADOPI et LOPPSI sur l'internet n'ont d'autre visée que de contrôler et museler les médias informatiques. Tout comme la proposition de loi de l'UMP, enregistrée en juillet 2011, d'instituer un conseil national de déontologie journalistique qui n'aura comme mission ni la préservation de la liberté de la presse, ni son indépendance, mais le renforcement de la crédibilité des différents médias. Il faut dire qu'un sondage récent révèle que 57% des français estiment que les journalistes ne sont pas assez indépendants des hommes politiques.

Concentration et dépendance du pouvoir politique sont une menace pour notre démocratie.

Le quatrième pouvoir, celui des médias est aux mains des forces de l'argent. Lorsqu'un journaliste de la télévision ou de radio nous parle de la crise financière, c'est Martin Bouygues, Bernard Arnault, Vincent Bolloré, Serge Dassault, Arnaud Lagardère qui parlent. **Diapo 10**

Interrogé pour savoir s'il avait " *le sentiment d'avoir déjà modifié l'image de Radio France* ", Jean-Marie Cavada avait répondu : " *Une première étape a été franchie : nous avons fait du groupe Radio France une série de marques complémentaires, une offre dans la différence.* " Et interrogé sur France Culture, il précisait : " *L'essentiel du remaniement est fait et les audiences sont à la hausse. Je veux construire des marques qui soient identifiables pour tout le monde.* "

Cette envahissement, cette concentration, nous les trouvons dans les autres pays libéraux.

**Diapo 11**

## CONCENTRATION / ENVAHISSEMENT

3 premiers groupes	Audience		
	TV	Radio	Presse Nationale
Allemagne	90,9%		87,4%
France	91,0%		
Royaume Uni	69,9%	72,3%	
Italie	88,7%	58,7%	
Espagne	71,4%	76,6%	

Cet envahissement de la totalité des champs médiatiques est un préalable indispensable à la mise en œuvre d'une idéologie de la pensée unique. (pour le téléphone, 3 groupes se partagent la totalité du marché)

J'ai démarré mon intervention en citant une anecdote de Friedman, Professeur de ce que l'on appelle l'école de Chicago.

Un économiste écrit un article dans une revue. Un autre économiste fait un article commentaire reprenant et citant le premier. Un troisième cite le second, et ainsi de suite. Et vous arrivez à occuper sur un seul sujet la quasi-totalité de la diffusion. Vous connaissez l'expression « tout le monde en parle », ça fait le buzz, c'est la même stratégie.

Cette technique est utilisée par les groupes industriels, tels Monsanto, Areva, etc... qui ont des spécialistes, des professeurs, des ingénieurs, des journalistes scientifiques, tous appointés par eux, qui emplissent le champ médiatique pour ne pas laisser de place à la controverse.

C'est ainsi qu'il n'y a pas de danger OGM, pas de danger nucléaire, pas d'alternative au marché, puisque tous les avis autorisés l'attestent et que tout le monde est d'accord à ce sujet et dit la même chose. La même technique est utilisée par les universités pour inonder les revues et obtenir un bon classement par l'université JIA Tong de Changhaï ou celui de la revue [\*Times Higher Education\*](#)

Pensée de domination à maquillage économique, pensée de marché, la pensée unique a pour principales caractéristiques de se vouloir scientifique et de nier l'intérêt du débat démocratique en cherchant à confiner ce débat à une discussion sur les meilleurs moyens de mener la même politique.

Elle a bénéficié à la fois : **Diapo 12**

- de la soumission des partis de gauche à ce qu'ils ont présenté comme " la seule politique possible " lorsqu'ils se sont ralliés à celle de leurs adversaires ;
- de la soumission des grands médias aux grands groupes industriels qui possèdent la plupart des médias ;
- de relais privilégiés dans ces médias : un petit groupe de journalistes multicartes, en symbiose d'autant plus totale avec la " seule politique possible " qu'ils sont socialement privilégiés et intellectuellement portés à défendre les privilèges, mais au nom de la raison économique.

Dans ses *Méditations sur l'obéissance et la liberté*, rédigées en 1937, Simone Weil remarquait : " *La soumission du plus grand nombre au plus petit n'a pas fini d'étonner tous ceux qui réfléchissent un peu. La nécessité impitoyable qui a maintenu et maintient sur les genoux les masses de pauvres, les masses de subordonnés est analogue à tout ce qu'il y a de brutal dans la nature. Et pourtant, elle s'exerce apparemment en vertu de lois contraires à celles de la nature. Comme si, dans la balance sociale, le gramme l'emportait sur le kilo.* "

### L'éducation

Pour que les masses gobent ce que les médias leur assènent à longueur de journée, il faut les formater dès l'enfance par la publicité et par l'éducation.

Former des citoyens, n'est-ce pas apprendre à des individus à penser l'intérêt général au delà de l'intérêt particulier ?

Noam Chomsky nous dit qu' « **Un vrai système d'éducation donnerait des cours d'autodéfense intellectuelle.** »

Depuis le retrait de la Loi Savary en 1984, l'éducation nationale est dans un processus de démantèlement pour en faire un marché. **Diapo 13**

Aujourd'hui, l'objectif est de ne pas d'apprendre à penser mais de dresser des consommateurs serviles dont on disposera du temps de cerveaux disponibles et non de former des citoyens à l'esprit critique. Le but est de formater la main d'œuvre et l'asservir au marché.

L'éducation s'est vue assigné la reproduction des serviteurs du système, elle a comme mission de formater des employables (employabilité). L'entreprise de réforme de l'éducation nationale de la maternelle à l'université, adapte les enfants au marché. L'on va abaisser de plus en plus l'âge d'entrée sur le marché du travail, le collègue unique va être désossé. L'université est à l'agonie et doit se livrer aux industriels.

Au USA, les enfants regardent la télé à l'école (channelone.org), ça les tient sages et après le salut hebdomadaire au drapeau, ils apprennent la nutrition avec Nutrasweets le fabriquant du controversé Aspartame, l'écologie avec Mobil Oil Corporation, célèbrent le Coke Day en l'honneur de Coca Cola, etc... 2/3 professeurs ne sont pas titulaires au USA.

Nutrasweets finance les cours sur la santé et 40% de la population américaine n'a pas accès aux soins de santé.

50% de la population américaine ne sait placer la Grande Bretagne sur une mappemonde.

45% de la main d'œuvre des multinationales américaines sont des analphabètes.

Par contre, la totalité de la population américaine sait où acheter du coca et où se trouve le WalMart le plus proche.

Emmanuel TODD démontre que l'avènement de la démocratie doit beaucoup au développement de l'instruction publique avec l'alphabétisation de masse.

Aujourd'hui, nous avons un recul de l'alphabétisation dans notre pays depuis environ 10 ans. Le travail fait sur l'Education Nationale à partir du début des années 1980 est mis en coupe réglée. En 5 ans, le nombre de jeunes sortis du système scolaire sans diplôme a explosé. Environ 120.000 jeunes sur une classe d'âge de 650.000 quittaient le système scolaire sans aucun diplôme jusqu'en 2009. En 2010, 180.000 jeunes ont quitté l'école sans aucun diplôme. En 2011, 223.000 dont 160.000 perdus de vue selon l'expression du ministre de l'Éducation nationale. Imaginez près d'un quart de la population active française n'aura aucun diplôme dans quelques années.

#### **Diapo 14**

La pensée unique utilise une arme redoutable. Le **Think Tank** :

Quel lien y a t'il entre la primaire socialiste, la règle d'or, la charte de la diversité ?

C'est le think tank.

La primaire socialiste, c'est Terra Nova. La règle d'or, c'est Fondapol. La charte de la diversité, c'est l'Institut Montaigne.

Un économiste expert parle sur la crise. Le journaliste le présente comme expert professeur à l'EDHEC. Ce qu'il ne dit pas c'est que l'Edhec est une école de commerce privée financée par des Banques. Un employé des banques parle de la crise du système financier.

Aujourd'hui, les diplômés en économie, trouvent en majorité du travail au service des banques à des salaires entre 4 000 € par mois pour un économiste confirmé et 15 000 € pour une star, bien plus qu'un agrégé d'économie en fin de carrière dans l'enseignement. Ce n'est pas parmi les économistes qui vont à la soupe dans les think tank, les officines des Banques, les écoles de commerce ou d'économie privées telle l'EDHEC que l'on pourra trouver des analyses critiques sur la gestion néo-libérale de l'économie.



Ce que j'appelle « aller à la soupe », Joseph Stiglitz l'appelle « salaire d'efficacité ». En effet, lorsque l'on est payé un peu plus que ce que l'on vaut ou que l'on pourrait avoir ailleurs, on reste fidèle à son patron et aux amis du patron.

Emmanuel TODD explique ainsi la mission des think tanks: « *Les hypers riches ont tant d'argent qu'ils ne savent plus qu'en faire. Il leur reste un terrain à conquérir le monde des idées.* »

Les think tanks n'arrosent pas que les médias, ils sont aussi destinés aux partis politiques. Tous les partis qui peuvent accéder au pouvoir et doivent être muselés.

Henri WEBER, député PS, le reconnaît : « *Le parti ne parvient pas à réfléchir. Ses cadres sont des élus dont l'emploi du temps est consacré à être en représentation.* »

Nous sommes dans une technocratie où le cumul des mandats, la médiatisation de la vie politique, la multiplication des organes institutionnels contraignent à la dépendance aux conseillers techniques et technocrates de tous poils.

Comme une société commerciale ou industrielle externalise ses fonctions vitales d'expertise, gestion financière, comptabilité, ingénierie, ressources humaines, les partis externalisent la réflexion, la production des idées à des cabinets d'experts conseils. Ce sont les think tanks. **Diapo 15**

Laurent Bigorgne, directeur de l'Institut Montaigne nous explique : « *C'est pratique pour les ministres et les élus. Ils peuvent faire leur média-training pour préparer leur passage à la télé, animer les meetings, prononcer des discours (qu'ils n'ont pas écrit/ sic), dîner avec les têtes de réseau, évoquer les derniers concepts à la mode, ils savent que leurs boîtes de soustraction sont au boulot.* »

Bien sûr le service est payant. Les grands groupes industriels et financiers payent. Vous connaissez le proverbe : Qui paie, commande ! **Diapo 16**

C'est aussi pratique. Ainsi dans les partis, on n'a pas à réfléchir, on milite. Celui qui réfléchit, qui donne les idées va avoir tendance à demander la mise en œuvre de ces propositions, à vouloir contrôler ce qu'on fait de ses idées. Il ne manquerait plus qu'en plus les militants prennent le pouvoir dans le parti. **Diapo 17**

Tentons de démonter la mécanique du discours de la pensée unique.

La pensée unique assigne une solution unique à la pluralité des problèmes que nous rencontrons. C'est affirmer que les effets sont les causes. Que les causes sont la solution. Qu'une chose est son contraire.

### **Diapo 18**

Rappelez vous le film de Georges Lucas, la revanche des Syths. Le Sénat, pour préserver l'ordre et la sécurité, déclare la dissolution de la République et l'instauration de l'Empire. Nos parlements européen et français me font penser à l'épisode 3 de la Guerre des étoiles. Nous avons nos Palpatine qui réclament toujours plus de pouvoir pour combattre la crise dont ils sont les responsables et livrer notre démocratie aux forces de l'argent et à leurs sbires technocrates.

Nous sommes dans une société menacée par la désintégration sociale, le repli communautaire et le recul de l'état de droit. Ce que ne prend pas en compte le pensée unique, c'est la violence. La violence de son idéologie, la violence de cet asservissement de la liberté de pensée.

C'est une idéologie qui réduit l'être humain à une marchandise. C'est l'homme contre le marché, le marché qui s'impose à l'homme. Pourtant les choses qui ont le plus valeur ne sont-elles pas celles qui ne se quantifient pas ?

### **Diapo 19**

Albert Hirschman distingue trois figures de rhétorique principales parfois distinctes : « *La première pose que toute action qui vise directement à améliorer un aspect quelconque de l'ordre politique, social ou économique ne sert qu'à aggraver la situation que l'on cherche à corriger ; la deuxième que toute tentative de transformer l'ordre social est vaine ; la troisième que le coût de la réforme*

*envisagée est trop élevée. » Deux siècles de rhétorique réactionnaire, Fayard, Paris, 1995, p. 22.*

La pensée unique fonctionne avec une injonction d'autorité. C'est une idéologie d'experts. Une affirmation est lancée sans justification, sans raison. C'est comme ça. Il n'y a pas d'alternative au marché. Il n'y a pas de plan B. Il n'y a pas à discuter.

La pensée unique nie l'idée même du choix. Les choses s'imposent à nous. Le message est asséné comme un réel incontournable, la naturalité ne peut être remise en cause.

On est passé du yaqua au yapaslechoix, au c'estcommeça, au lemondeestcommeça.

Unique signifie que le message anihile tout, qu'il ne conçoit pas de dualisme, d'alternative. Plus besoin de démocratie. La démocratie, c'est le choix, et là elle est réduite à valider l'avis indiscutable de l'élite. L'idée de choix est inconcevable. Le un est tout. Le Tout est unique. Tout est dans tout et réciproquement. Hors de cette vérité, de ce dogme, c'est la catastrophe, l'apocalypse.

Les mots perdent leur sens. Les concepts sont employés à contre sens. **Diapo 20**

Denis OLIVENNES, à qui l'on prête une ancienne relation avec la mannequin Bruni, est aujourd'hui à la tête d'Europe 1, après avoir dirigé, Le Nouvel Obs, la FNAC, Canal+, directeur adjoint d'Air France et conseiller de Berezovoy. Vous voyez les chambres communiquent. Il nous explique : « *L'opinion publique produit de la démocratie. Ce que l'on appelle valeurs communes, c'est le politiquement correct et c'est vital pour la démocratie. La pensée unique, c'est ce qui fait que la société, la démocratie fonctionne. La dénonciation de la pensée unique par les révolutionnaires, c'est la même chose que la dénonciation du politiquement correct par les réactionnaires, c'est la même incompréhension du fonctionnement démocratique. Aujourd'hui, Jacques ATTALI se dit marxiste et Alain MINC rend hommage à MARX. » Diapo 21*

Alain MINC reprend : « *Une société fonctionne quand les débats des enjeux démocratiques majeurs se placent dans un cercle de raison. Le capitalisme ne peut s'effondrer, c'est l'état naturel de la société. La démocratie n'est pas l'état naturel de la société. »*

C'est la naturalisation de l'économie et de la politique. Ce qui dépend de la décision humaine et sociale est présenté comme n'étant pas du ressort d'une décision humaine mais d'un fait naturel qui échappe à l'homme.

Nicolas DOZE, expert économique à BFMTV, commente sur la TVA sociale le 4 janvier 2012 : « *Nous avons là un timing d'un machiavélisme parfait... désolé, c'est que c'est un sujet 100% politique alors que c'est un sujet 100% économique. »*

Le lundi 9 janvier 2012, il remet le couvert au sujet de la taxe TOBIN, pas sur la démagogie de cette annonce présidentielle, non, il déclare avec colère : « *La fiscalité devient une arme politique, alors que c'est un sujet purement économique. »* L'économie n'est pas l'affaire du peuple. Il manquerait plus que le peuple se mêle de vouloir régler le chômage, la hausse de prix, les impôts, les services publics, enfin l'économie, quoi.

Nicolas DOZE nous l'avait déjà dit en novembre 2011: « *C'est une Europe d'experts, de techniciens qui est en train de se mettre en place, et que donc ce sera une Europe qui va être construite de la manière la plus crédible possible. Le marché achète une Europe technocratique et non démocratique. »*

Tout ce qui est choix idéologique est présenté comme évidence qui n'a pas à être discuté. La pensée unique est une manière uniforme, partielle et sectaire de penser l'économie.

Ce qui la structure, c'est la réduction du débat à sa modernité ou à son archaïsme.



Prenons Alain MINC, un apôtre, un tank blindé de la pensée unique : **Diapo 22**

*" Cet ancien inspecteur des finances (...) vit de ses conseils et de ses " jetons " d'administrateur. Outre chez Valeo, il occupe un fauteuil dans le groupe PPR, que dirige François Pinault (37 600 euros par an), et dans deux de ses filiales, Yves Saint Laurent et la Fnac.*

*Minc siège aussi au conseil de Vinci, numéro un mondial du béton (18 000 euros par an), et chez l'américain Westinghouse, champion, entre autres, de la construction de centrales nucléaires américaines. Et il a, naguère, fréquenté les tables ovales de Saint-Gobain (dont il fut directeur financier), d'Air France, d'Olivetti ou de Moulinex "*

*Mais, " s'ils n'enrichissent pas toujours les autres ", les conseils de Minc " font la fortune de leur auteur et de sa PME " : en 2001, PPR a versé 273 400 euros à son entreprise, AM Conseil, qui ne compte que trois salariés mais a enregistré cette année-là un bénéfice net de 3,3 millions d'euros pour un chiffre d'affaires de 7,8 millions.*

*Membre du Conseil d'Administration de Moulinex ( c'était 4.000 suppressions d'emplois annoncés en avril 2001), administrateur de Yves Saint Laurent et de Valeo SA, qui a aussi annoncé en 2001 un vaste plan de restructuration, dont la fermeture des usines de Vire (Calvados) et de Cahors (Lot), supprimant 598 emplois. (Les Echos, 27 avril 2001). Il siège à Valeo SA avec le Baron Ernest-Antoine Seillière de Laborde, Wendel, ancien président du MEDEF.*

Voici des pépites de discours de la pensée unique pondus par ce monsieur : **Diapo 23**

*« La mondialisation, que vous l'aimiez ou non, est l'équivalent en économie de la loi de la gravitation. Mais nous, les élites, avons survalorisé le poids du rationnel et la normalisation de la société française en pensant que les adaptations économiques seraient acceptées aussi facilement qu'elles l'étaient ailleurs. Cela dit, la situation sociale est étonnamment calme en France. Qui aurait imaginé que nous finirions le printemps avec les étudiants qui passent leurs examens, la consommation qui se maintient, l'absence de véritable violence sociale ? En vérité, je suis estomaqué par la solidité des sociétés occidentales. »*

Nous avons là l'idéologie d'une élite dirigeante qui a pour ambition l'oligarchie.

*« La mondialisation est à l'économie ce que l'air est à l'individu ou la pomme à la gravitation universelle. » Alain Minc, Journal du dimanche, 19 octobre 1997.*

*« La réalité économique, c'est comme la loi de la pesanteur. Jusqu'à nouvel ordre, on ne s'est pas émancipé de la loi de Newton. »*

*« L'Europe n'est plus adaptée, l'Amérique n'est plus un leader, les capitaux circulent »*

**Diapo 24**

*" Je ne sais pas, écrivait-il dans la revue Le Débat, si les marchés pensent juste, mais je sais qu'on ne peut pas penser contre les marchés. Je suis comme un paysan qui n'aime pas la grêle mais qui vit avec [...] Les cent mille analphabètes qui font les marchés de par le monde, si vous ne respectez pas un certain nombre de canons aussi rigoureux que les canons de l'Église, mettent en l'air l'économie d'un pays. Il faut partir de là : agir comme s'il s'agissait d'un phénomène météorologique [...] Les experts sont au moins les propagandistes de cette réalité. "*

**Diapo 25**

*« Ce n'est pas la pensée qui est unique, c'est la réalité » nous dit Alain Minck*

C'est le dogme du fait accompli, le sophisme de l'inéluctable. Ce n'est pas pour rien que le temps d'antenne le plus important aux informations après la météo est la bourse. On formate les gens à accepter l'évènement. La Bourse est comme la pluie ou la grêle.

Jean-Marc Sylvestre dit : *« En économie, ce n'est pas la réalité qui compte. C'est la façon dont on imagine la réalité. »*

Alain Minc sur Europe 1 (1999) : *« Face aux bonnes intentions de la loi, il y a les réalités économiques marquées par l'aiguïsement de la concurrence. C'est elle qui est la règle. La loi n'est pas souveraine. »*

**Diapo 26**

Un autre qui fréquente les mêmes dîners chics. Il a utilisé les think tanks pour apprendre ses leçons et trahir ceux qui l'avaient élus.

Lionel JOSPIN à Renault en 1997 : *« La fermeture des usines, c'est aussi, hélas, la vie. Les arbres naissent, vivent et meurent. Les plantes, les animaux, les hommes et les entreprises aussi. Moi, j'ai connu, quand j'étais petit, des maréchaux-ferrants. J'ai même travaillé chez un maréchal-ferrant. Il*

*n'y en a plus. Ils ont disparu. Ce n'est pas pour autant que la civilisation a régressé. C'est la vie. »*  
L'un te parle de maréchal-ferrant, l'autre te parle d'amour. C'est émouvant.  
"La vie est précaire, l'amour est précaire, pourquoi le travail ne serait pas précaire ?" Laurence Parisot, Présidente du MEDEF  
C'est le même discours.

### Diapo 27

Nicolas Baverez, professeur à l'ENA, membre du comité directeur du Think Tank Institut Montaigne, a travaillé pour la FIMALAC qui gère l'agence de notation Fitch Ratings, écrit en 2007  
« *L'antilibéralisme est un fléau qui se trouve au principe du déclin et de la régression de la France* »  
Cet expert, prodigue dans *L'Express* du 12 janvier 2006, un cours d'économie qui ferait passer le monétariste Milton Friedman pour un gentil centriste. On y apprend que la mondialisation de l'économie « *constitue une force d'intégration (...), une force de pacification entre les nations, qui rapproche les individus et les sociétés* » et que « *l'économie libérale est créatrice de richesses et d'emplois* ». Pour Baverez d'ailleurs, tout est simple : « *La France possède le potentiel nécessaire pour retrouver une croissance de 3% et le plein-emploi dans les cinq ans à venir.* » Et de quelle manière ? « *Il y a quatre leviers simples à actionner : fiscalité simplifiée, libéralisation du marché du travail, réforme de l'État, réorientation de la protection sociale vers l'activité.* »  
5 ans après 2006 et le quinquennat de son président adoré, on voit le résultat. Belle leçon, Monsieur le professeur !

### Diapo 28

La pensée unique est un dogme qui veut nous faire croire que la réalité est immuable, qu'elle s'impose à nous. Elle évacue le jugement au nom de l'évidence et de la neutralité technique. A cela, Friedrich NIETZSCHE répond : « *La croyance que rien ne change provient soit d'une mauvaise vue, soit d'une mauvaise foi. La première se corrige, la seconde se combat.* »

Lorsque l'on réfléchit et que l'on aborde les slogans de la pensée unique, le rideau de fumée s'estompe.

### Diapo 29

Qu'est ce que les Lumières ? Emmanuel KANT :

*Les lumières sont ce qui fait sortir l'homme de la minorité qu'il doit s'imputer à lui-même. La minorité consiste dans l'incapacité où il est de se servir de son intelligence sans être dirigé par autrui. Il doit s'imputer à lui-même cette minorité, quand elle n'a pas pour cause le manque d'intelligence, mais l'absence de la résolution et du courage nécessaires pour user de son esprit sans être guidé par un autre. Sapere aude, aie le courage de te servir de ta propre intelligence ! voilà donc la devise des lumières.*

...

***La paresse et la lâcheté sont les causes qui expliquent qu'un si grand nombre d'hommes, après que la nature les a affranchis depuis longtemps de toute direction étrangère, restent cependant volontiers, leur vie durant, mineurs, et qu'il soit si facile à d'autres de se poser comme leurs tuteurs. Il est si commode d'être mineur. Si j'ai un livre qui me tient lieu d'entendement, un directeur qui me tient lieu de conscience, un médecin qui juge de mon régime à ma place, etc., je n'ai pas besoin de me fatiguer moi-même. Je ne suis pas obligé de penser, pourvu que je puisse payer ; d'autres se chargeront pour moi de cette besogne fastidieuse. Que la plupart des hommes finissent par considérer le pas qui conduit vers sa majorité, et qui est en soi pénible, également comme très dangereux, c'est ce à quoi ne manquent pas de s'employer ces tuteurs qui, par bonté, ont assumé la tâche de veiller sur eux. Après avoir rendu tout d'abord stupide leur bétail domestique, et soigneusement pris garde que ces paisibles créatures ne puissent oser faire le moindre pas hors du parc où ils les ont enfermées, ils leur montrent ensuite le danger qu'il y aurait à essayer de marcher tout seul. Or le danger n'est sans doute pas si grand que cela, étant donné que quelques chutes finiraient bien par leur apprendre à marcher ; mais l'exemple d'un tel accident rend malgré tout timide et fait généralement reculer devant toute autre tentative. Il est donc difficile pour chaque individu de sortir de la minorité, qui est presque devenue pour lui nature. ...***

**La diffusion des lumières n'exige autre chose que la liberté, et encore la plus inoffensive de toutes les libertés, celle de faire publiquement usage de sa raison en toutes choses. Mais j'entends crier de toutes parts : ne raisonnez pas. L'officier dit : ne raisonnez pas, mais exécutez ; le financier : ne raisonnez pas, mais payez ; le prêtre : ne raisonnez pas, mais croyez. (Il n'y a qu'un**

seul maître dans le monde qui dise : raisonnez tant que vous voudrez et sur tout ce que vous voudrez, *mais obéissez.*) **Là est en général la limite de la liberté.**

FIN

### Diapo 30

**Alain MINC :**

*C'est le pari faustien de Sarkozy de ramener les électeurs du Front national qui s'est révélé gagnant, la musique de Guaino n'a fait que l'accompagner. On se fait élire la première fois en rassemblant son camp, la deuxième en brouillant les repères. C'est d'ailleurs la difficulté pour le président : il doit conserver les électeurs ravis au FN, gagner une partie de ceux de Cohn-Bendit et ne pas s'aliéner une partie de la droite traditionnelle. Ce n'est pas un compas facile : il va, je l'espère, gagner, mais il faudra aller chercher les voix pour passer de 28 % à 50 % !*

Ces gens parlent du marché, de la main invisible du marché. Faisons une mise au point. Adam SMITH fait le postulat que l'homme est mauvais, égoïste avec l'idée que la somme des intérêts particuliers est égale à l'intérêt général, que la somme des égoïsmes s'équilibrent, que rien ne peut mieux annuler un égoïsme qu'un autre égoïsme. Il attribue à l'État outre les missions régaliennes, celle d'un autre devoir (routes, ponts, etc.) et d'un interventionnisme économique pour le bien commun.

Il pose le postulat d'une main invisible qui est utilisé qu'une fois dans De la richesse des nations, pour lui, l'individu :

*« ne pense qu'à son propre gain; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions; »*

*"Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais de leur souci de leur intérêt propre. "* En cela, il reprend la plupart des intellectuels de l'époque comme Montesquieu.

La théorie libérale néo-classique a extrapolé ce postulat de l'équilibre général. La théorie de SMITH est bricolée en un théorème fumeux d'une main invisible qui équilibre les marchés à condition qu'aucune intervention ne vienne les perturber. C'est le dogme du libre échange qui ne supporte aucune entrave.

Pourtant de nombreux économistes libéraux réfutent le sérieux de ces théorèmes de l'équilibre général qui se ramènent à des problèmes mathématiques triviaux ou absurdes, sans lien avec l'économie réelle.

[Nicholas Georgescu-Roegen](#) :

*« On trouve maintenant certaines participations qui passent pour les plus brillantes contributions à l'économie, alors que ce ne sont que des exercices mathématiques, non seulement dépourvus de substance économique, mais aussi sans valeur mathématique<sup>3</sup>. »*

-----